

LETTRE AUX STAGIAIRES ET AUX COMMUNAUTES

-0-0-0-0-0-0-0 -0-0-0-0-0-0-0 -0-0-0-0-0-0-0 -0-0-0-

Mai 1949

.....

AVIS TRES IMPORTANT.- Afin que nous puissions répondre par oui ou par non aux Prêtres qui, n'étant pas de la Mission, demandent à participer à la Session sur le Sacerdoce, nous avons besoin absolument de savoir avant le 15 Juin (dernier délai) quels sont les membres des Communautés qui doivent participer à cette Session. Le mieux serait que dès réception de cette Lettre, vous envoyiez un mot nous précisant la chose.

A PROPOS DES STAGES

Un nombre assez restreint de Communautés et plus encore de Stagiaires nous ont jusqu'ici fait parvenir leurs réactions aux deux dernières Lettres. La question cependant reste posée et nous avons besoin de tous pour pouvoir ici, de notre côté, prendre nos responsabilités et faire que les stages s'intègrent de plus en plus dans la formation sacerdotale.

Déjà, de l'expérience passée, se dégagent quelques points :

- 1) Les stages répondent à un véritable besoin et leurs résultats sont tels dans l'ensemble qu'on ne peut songer à se passer d'un pareil instrument de formation.

- 2) Pour avoir son efficacité vraie, l'expérience prouve qu'il ne doit pas être le fruit d'un snobisme ou d'un quelconque esprit d'aventure - une période où l'on pourrait à sa fantaisie s'échapper hors de sa responsabilité d'Eglise -

- 3) Il demande à être vu comme un envoi en mission, temporaire et limité, par le Séminaire et sous la responsabilité d'une Eglise locale, pour être réalisé dans sa dépendance et à son service.

- 4) Les rapports entre Stagiaires et Communautés sont donc à préciser, soit à l'envoi, soit en cours de stage, pour chaque cas dans cet esprit. Mais il nous semble déjà que plus la Communauté accueillante est engagée en terrain neuf et en pleine masse, plus les Stagiaires doivent montrer de maturité humaine et sacerdotale - sous peine de lui être à charge et de faire dévier sur eux, aux dépens de leur mission réelle, les énergies des Prêtres et des Laïcs engagés.

Ces premières constatations nous ont conduits ici à envisager avec plus d'attention les départs de cette fin d'année. Chaque cas sera étudié en équipe, un peu comme un appel aux Ordres, et la décision prise par l'équipe des Pères. Pour aider le travail, il serait important que de votre côté, vous nous fassiez savoir dans un délai assez rapide : d'ici le 15 Juin au plus tard, ce que vous attendez pour l'année prochaine.

Après entente avec les Stagiaires actuels, là où il y en a, vous pourriez nous dire si vous désirez des Stagiaires ou si vous pouvez en accepter, et dans quelles conditions : le nombre, ce que vous attendriez d'eux, les possibilités d'embauche.

D'autre part, les Stagiaires qui pensent rentrer en Octobre sont priés de le faire savoir au Père Supérieur le plus rapidement possible

L'EQUIPE DES PERES

POUR NOUS AIDER A MIEUX VIVRE DE L'EUCCHARISTIE

Nous allons célébrer dans quelques jours la Fête du Corps du Christ. Il serait peut-être utile que nous réfléchissions ensemble sur la place de l'Eucharistie dans notre vie au milieu des hommes. Peut-être des difficultés concrètes : manque de temps, impossibilité de communier, etc..., nous obligent-elles à diminuer notre vie eucharistique. N'y a-t-il pas là le danger de moins comprendre quelle est l'importance de la Messe dans notre Sacerdoce ? Si le Seigneur a institué le Sacrement eucharistique à la veille de son sacrifice et l'a déposé au cœur même de son Eglise, c'est sans doute pour que nous y trouvions la force personnelle pour notre action, mais plus encore pour que Lui-même chaque jour nous insère concrètement dans sa Mission. C'est en effet là, chaque jour, à la Messe, que le Seigneur fait surgir son Eglise missionnaire pour tous les temps et pour tous les lieux. C'est là chaque jour que s'accomplit le mystère de l'unité du monde dans la force et l'exigence du Sacrement par excellence. C'est là chaque jour que se renouvelle avant de passer dans la vie concrète, le mystère de notre collaboration à l'œuvre divine, suivant le mot de St-Paul : "j'achève dans ma chair ce qui manque aux souffrances du Christ pour son Corps qui est l'Eglise". Il semble donc que là seulement nous puissions trouver toutes les dimensions de notre mission.

Ces réflexions demandent certainement à être développées, mais il faudrait tout d'abord que nous y réfléchissions ensemble et que vous nous fassiez part de vos réflexions. Les lignes qui suivent voudraient simplement vous y aider.

"Le plus gros obstacle à une vie eucharistique vraie dans ma vie de travailleur, c'était la coupure profonde entre ma vie ordinaire au travail, en cantine, en quartier ouvrier, et l'église paroissiale qui me semblait faire partie d'un autre monde. Je n'y retrouvais rien de familier, rien qui m'aide à présenter à la Consécration du Prêtre les préoccupations, les soucis, les fatigues, les espoirs du monde ouvrier. J'étais chargé de présenter au Christ ce monde ouvrier pour qu'Il vienne dans son Corps et dans son Sang le consacrer, et aussitôt que je franchissais la porte de l'église, ce monde ouvrier fuyait loin de moi dans mon cœur.

Par un effort de Foi, j'aurais dû non seulement opérer le dépouillement nécessaire à tout acte liturgique, mais m'abstraire de tout un cadre de civilisation différente un peu comme si, envoyé en mission parmi les Chinois, j'avais été obligé de revenir chaque jour chercher le Corps du Christ dans la concession internationale de Shanghai, au milieu des Européens. Le monde ouvrier est trop fermé sur lui-même par la force des circonstances historiques pour qu'on puisse recevoir l'Eucharistie en dehors sans en souffrir beaucoup. Cette souffrance manifeste la coupure profonde entre le monde ouvrier et l'église sacramentelle. Elle est vraie, elle doit nous pousser à appeler ardemment une présence d'Eglise totale dans le monde ouvrier.

Il y a à cette souffrance une autre raison. L'Eucharistie est Sacrement d'unité, Le signe sensible de cette unité est la réunion des Chrétiens rassemblés pour le Sacrifice. Or, dans les conditions où j'étais, ce signe ne jouait plus. D'abord, il n'y avait pas, dans les Messes auxquelles j'assistais, d'assemblée véritable mais quelques individus, les uns à côté des autres. Et puis même y aurait-il une assemblée véritable, elle n'aurait pas été représentation du milieu de vie pour lequel je venais chercher l'unité.

Sans doute, je pouvais faire le rétablissement dans la Foi. Participant déjà au Sacerdoce, je portais en moi cette communauté chrétienne, inexistante dans mon milieu. Ma présence à la Messe donnait donc au Christ la possibilité d'agir sur le milieu dont j'avais la responsabilité devant Lui. Et donc, ma présence active à la Messe était déjà créatrice de la Communauté à venir.

Il n'en reste pas moins que cet effort de Foi est dur et difficile. Il faut que nous prenions conscience de cette souffrance et que nous ne la refusions pas, car elle est rédemptrice. C'est s'offrir avec la Christ eucharistique qui est venu pour faire l'unité du monde dans l'Eglise.

Une autre difficulté venait non plus cette fois des conditions dans lesquelles je participais au mystère eucharistique, mais du milieu même où je vivais. Dans le climat du combat ouvrier, on a très fort le sens de l'unité à conquérir, que l'on crée ensemble, par des efforts conjugués. On n'a pas le sens religieux de l'unité reçue, de cette unité que l'on demande au Christ en se rassemblant et qu'Il nous donne.

L'un de ces deux sens de l'unité sans l'autre serait incomplet. Le Christ ne nous donnerait sans doute pas son unité s'Il ne rencontrait en nous cet effort constant, non seulement notre effort individuel, mais celui de toute la Communauté où nous vivons; mais il ne pourrait pas nous la donner non plus s'il n'y avait dans notre âme le désir, la demande et l'attente de cette unité. Ce qu'Il exprimait Lui-même dans cette prière à son Père : "Père, qu'ils soient un".

Père GRAY et quelques ANCIENS STAGIAIRES

Le Père de Foucauld dit:

"Ma présence fait-elle quelque bien ici ? Si elle n'en fait pas, la présence du Saint-Sacrement en fait certainement beaucoup : Jésus ne peut pas être en un lieu sans rayonner....

... Mon œuvre n'est ici, hélas, qu'une œuvre de préparation, de premier défrichage ; c'est d'abord de mettre au milieu d'eux Jésus, Jésus dans le Très Saint-Sacrement, Jésus descendant chaque jour dans le Saint-Sacrifice: c'est de mettre aussi au milieu d'eux une prière, la prière de l'Eglise, si misérable que soit celui qui l'offre..."

Ite, Missa est (Zundel).

Allez, la Messe n'est point achevée tant qu'un corps est affamé, tant qu'une âme est meurtrie, tant qu'un cœur est blessé, tant qu'un visage est fermé: tant que Dieu n'est pas tout en tous.

Voici tout l'univers dans vos mains, comme une hostie, pour être consacré par votre charité et rendu à sa vocation divine qui est d'aimer et de chanter.

"Tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu".

Allez, c'est la Mission divine, dans la Moisson divine : pour recueillir tous les épis dispersés sur les collines, en un seul Pain vivant."

On vous signale le dernier n° (10) de "Jeunesse de l'Eglise" : "L'Evangile captif"

ORDINATION du 11 JUIN 1949

Recevront la 1^{ère} Tonsure : Jean BOISSEAU, Bernard CAGNE, Rémy GEHIN, Roger GRISEL, Paul MORTUREUX.

Seront ordonnés Sous-Diacres : Roger BEAUME, Jean CHEVALIER, Jean DEBRUYNNE, Bernard DEVAUX, Robert ETAVE, Yves GARNIER, Pierre JARRY, Léon JAUNATRE, Armand KEMPF, Joseph KERLAN, Jean LOSMAN, Louis LUCAS, Jacques MAGNAN, André MICARD, Léonce MIQUEL, Hervé de la PORTE, Jean REMORD, Jules SEYFRIED, Pierre SAUVAGEOT, Gabriel VILLEGAS, Jacques VIVEZ. Etienne CAMBIS vient d'être Ordonné à Reims.

Seront ordonnés Diacres : Michel AGUITTON, Jacques HICOIX, Paul CHIRON, Henri-PIOT, Roger SALVERT.

Seront ordonnés Prêtres : Antoine BAZEILLE, Jean CHERRIER, Jean CHOUIN, Michel DIDIER-LAFOND, Jean DIMNET, Maurice FOURQUEMIN, André LEPETIT, Pierre MAILLOT, Jean-Pierre MARCHAND, Frank VILLATTE, André VINCENT.

LA MISSION ET L'EGLISE EN DEUIL.-

Le Père vient de rappeler à Lui le Cardinal SUHARD. Il nous faut, devant cette mort, bien prendre conscience de ce fait qu'il est, après Dieu, le Père de la Mission. Elle est née de lui. Elle a vécu par lui. Et il n'a dit son Nunc dimittis qu'après avoir reçu Samedi dernier 28 Mai l'approbation "ad experimentum" pour 3 ans du statut canonique de la Mission.

C'est notre père que Dieu a rappelé près de Lui. Soyons rassemblés autour de lui pour la prière comme des enfants autour de leur père. Mais n'oublions pas que Dieu nous reste et que lui aussi nous reste auprès de Dieu. N'oublions pas aussi que par lui, avec le statut canonique, nous avons reçu la sanction de l'Eglise. Cette sanction demeure pleine de réserves encore. Mais si nous faisons bien l'œuvre de l'Eglise, elle deviendra définitive tout naturellement.

Soyons sûrs que près de Dieu le Cardinal SUHARD fera tout pour achever ce qu'il a commencé si bien et désiré d'un tel désir mener à bien. Que notre fidélité dans le service du Seigneur ne mette pas en échec la puissance de son intercession.

Père AUGROS

" Je n'ai pas à chercher loin le sujet de mes méditations. C'est toujours le même : il y a un mur qui sépare l'Eglise de la masse. Ce mur, il faut l'abattre à tout prix pour rendre au Christ les foules qui l'ont perdu....

"Malheur à moi si je n'évangélise pas", s'écrie St-Paul. Après lui, je reprends ce cri terrible".

Cardinal SUHARD